

Comptes rendus bibliographiques

Impressions révolutionnaires, 1788-1799. Rennes, Bibliothèque municipale, 1993, in-4°, XXII-442 pages.

Le bicentenaire de la Révolution française n'a pas fini de produire ses effets. La bibliothèque municipale de Rennes publie en effet — avec l'aide de la direction du Livre, de la D.R.A.C. et du Conseil régional de Bretagne — un inventaire de ses *Impressions révolutionnaires 1788-1799*, réalisé sous la direction de Xavier Ferrieu dont on connaît l'intérêt particulier pour l'histoire de sa province. 5 190 titres de publications imprimées, pamphlets, libelles et brochures le plus souvent, sont ainsi répertoriés par années grégoriennes. La période 1788 à 1791 est certes la plus riche avec ses 1 500 titres qui sont le reflet de la part importante prise par la Bretagne dans les tout premiers moments de la Révolution. Si l'année 1793 ne comporte que 153 titres, il en est recensé plus de 1 500 pour la seule année 1799, dont la majeure partie provient de la bibliothèque de Boulay-Paty, député aux Cinq-Cents.

De nombreuses donations en effet sont à l'origine de cette belle collection rennaise : on peut citer les noms de La Borderie, l'historien de la Bretagne, Frain de La Gaulayrie, l'historien de Vitré, Danjou de La Garenne, l'historien de Fougères. 686 titres sont représentés par des copies microfilmées, les originaux étant demeurés dans la bibliothèque Jouon des Longrais. Je suis heureux de constater combien identique est le souci des bibliothécaires et des archivistes de préserver les textes du passé, les imprimés étant regroupés dans les bibliothèques, les manuscrits et documents originaux de même provenance dans les centres d'archives.

L'instrument de recherche, dont les notices sont conformes à la norme Z 44-074 des bibliothèques, s'achève par un index des auteurs et anonymes, un index des matières, un index des imprimeurs et libraires bretons fort précieux pour la connaissance de l'imprimerie en Bretagne. L'ouvrage est illustré de représentations de 34 textes et gravures.

Dans son introduction, dense et documentée, notre spécialiste ès-Révolution française, Roger Dupuy, étudie les conditions dans les-

quelles ces imprimés ont vu le jour et la variété des titres : textes d'actualité surtout politique et religieuse, mais aussi almanachs. Il analyse par exemple avec grande finesse une pièce de théâtre publiée en 1789 au lendemain des affrontements du 27 janvier à Rennes, *La rencontre d'auberge ou le déjeuner breton*, dont les personnages incarnent les protagonistes du conflit rennais.

Les auteurs de cet instrument de recherche méritent la reconnaissance des historiens de la Révolution car, ainsi que l'écrit Roger Dupuy, il « facilite l'accès à une véritable mine d'informations nouvelles permettant en particulier d'achever l'exhumation exhaustive du premier trimestre 1789 en Bretagne. C'est dire que l'on peut parler d'une contribution à l'histoire même de la Révolution française quand on sait l'importance de cette phase initiale dans l'affirmation d'un patriotisme enthousiaste et radical bientôt dénommé Jacobinisme ».

Jacques CHARPY

Jean QUÉNIART, *Le grand Chapelletout. Violence, normes et comportements dans la Bretagne rurale au XVIII^e siècle*. Rennes, Éditions Apogée, 1993, 181 p.

Depuis une trentaine d'années, des chercheurs venus de divers horizons ont commencé à réveiller les « masses dormantes » qu'étaient les archives judiciaires ; ces monceaux de procédures oubliées, historiens du droit pénal, de la criminalité, ou encore des normes et comportements les ont visités, chacun y trouvant son miel. En historien de la culture, Jean Quéniart se range dans la dernière catégorie. Il avait déjà montré, il y a quelques années, tout le parti que l'on pouvait tirer d'une lecture originale d'un modeste incident campagnard (« Le carnaval d'Irodouër », dans *Populations et cultures, mélanges offerts à François Lebrun*, Rennes, 1989). S'appuyant à présent sur les recherches de « ses » étudiants du Centre d'histoire culturelle et religieuse de l'Université Rennes II Haute-Bretagne, dont la liste clôt l'ouvrage, il tente un tableau de la société rurale bretonne du XVIII^e siècle, à travers un angle d'attaque particulier, un « prétexte » comme il l'écrit lui-même (p. 167), la violence, sous toutes ses formes, dans une acception du terme la plus large possible. Elle ne se borne pas à la population des mauvais sujets ou criminels « invétérés » comme ce Grand Chapelletout, un marginal de la région de Hédé, auteur présumé de nombreux méfaits, qui donne son titre à l'ouvrage, mais elle concerne tout un chacun, victime ou auteur potentiel de violence.

Dans un premier temps, nous explorons avec l'auteur les multiples contextes de la violence, dans les divers théâtres de la sociabilité rurale.